

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédival Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ajirifendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20695

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## L'EVACUATION DE DUNKERQUE A PRIS FIN

### Des combats de rues acharnés ont eu lieu jusqu'au dernier moment

#### Le général Mittelhauser, commandant en chef de l'armée d'Orient, à Ankara

Il a été reçu hier par le Chef National

Ankara, 4. (Du « Tan ») — Le général Mittelhauser, désigné comme successeur du général Weygand, au commandement de l'armée d'Orient, venant de Beyrouth en avion, est arrivé en notre capitale, en visite officielle. Il a été reçu avec les honneurs dus à son rang.

#### Les amendements à la loi de l'impôt sur le bénéfice

Un communiqué du ministère des Finances

Ankara, 4 (A.A.) — Le ministre des finances communique :  
1. — Certains amendements ont été apportés à la loi sur l'impôt sur le bénéfice en vigueur le 1er juin 1940. Cette loi a paru à l'« Officiel » le 29 mai 1940.  
2. — Le personnel, tel qu'apprentis, maîtres (Kalfa), caissiers, etc... travaillant dans les magasins et établissements qui sont soumis à l'impôt sur les recettes brutes et dont les recettes nettes ne dépassent pas 2.000 Ltqs. sera soumis par la nouvelle loi au paiement de l'impôt sur le bénéfice sur base de leurs bénéfices bruts quousqu'à l'entrée en vigueur de la nouvelle loi les contribuables sauf ceux qui exploitent de petites entreprises relevant de l'artisanat et dont le bénéfice brut ne dépasse pas 500 Ltqs. étaient tenus de présenter un bordereau pour leur personnel. En vertu de la nouvelle loi, les contribuables en question, présenteront, jusqu'au 20 juillet 1940, un bordereau pour l'impôt dû par leur personnel pour le mois de juin. A partir du 1er juillet 1940, ils ne seront pas soumis à la présentation d'un bordereau.  
3. — En revanche, à partir du 1er juillet 1940, le personnel sera tenu de s'adresser individuellement aux bureaux du fisc dont il relève pour se faire délivrer des carnets d'impôts avec photocopie. A partir du 1er juillet 1940, les propriétaires des magasins et établissements divers, ne pourront plus employer de personnel dépourvu de ce carnet. En cas contraire, ils seront tenus de verser les impôts et le prix des carnets dus par leur personnel, plus une amende. Lesdits propriétaires sont te-

Le speaker de « Paris-Mondial » a communiqué ce matin les informations suivantes :

L'évacuation de Dunkerque a pris fin. L'amiral Abrial s'est embarqué le dernier à 7 heures du matin.

Il y a huit jours on estimait que l'on ne parviendrait guère à recueillir plus de 20 à 30 mille hommes tout au plus, de l'armée du nord. Ce chiffre a été plus que dépassé. Ni la 1ère armée française, ni le corps expéditionnaire n'ont été encerclés. Les espoirs du commandement allemand ont donc été trompés.

Le rôle capital dans ce rembarquement des forces alliées a été joué par la marine. Au total, 522 navires de guerre alliés et 865 navires auxiliaires ou embarcations de tout genre ont participé aux opérations. Les pertes des Alliés, au cours de ces opérations extrêmement difficiles effectuées sous le canon ennemi et sous les attaques incessantes de l'aviation n'ont été que de 6 contre-torpilleurs et 24 navires ou embarcations auxiliaires pour les Anglais, et 2 contre-torpilleurs et 4 torpilleurs pour les Français. Pareil résultat est hautement satisfaisant.

#### La version allemande

Le speaker de « Radio-Rome » a donné lecture ce matin d'un long communiqué allemand publié par le quartier général du Fuehrer. Il y est dit notamment :

La grande bataille des Flandres et de l'Artois est terminée. Elle peut être considérée comme la plus grande bataille d'anéantissement de tous les temps.

Lorsque les armées allemandes entreprirent leur action le 10 mai, l'ordre du Fuehrer était d'enfoncer le prolongement de la ligne Maginot. Le communiqué résume ensuite les principales phases de la victoire finale allemande.

Parmi les détails nouveaux fournis par le communiqué, on relève notamment celui-ci : L'avance des colonnes cuirassées allemandes travers la brèche de Sedan a été si rapide qu'elles ont surpris un régiment français à Amiens au moment où il se livrait à ses exercices, sur la place d'armes.

Le renouvellement du « Miracle de la Marne » sur lequel comptaient les Français ne s'est pas produit parce que, sur l'ordre du Fuehrer, une formidable ceinture de divisions d'infanterie, d'artillerie et de divisions cuirassées a été créée sur les flancs des lignes allemandes, de façon à tenir en échec toute tentative d'attaque.

La capitulation de la Belgique n'a ni provoqué ni hâté la défaite des Alliés dans le nord.

En Flandre et en France septentrionale, un matériel incommensurable a été capturé.

Les prisonniers capturés sont au nombre de 1.200.000 (en comprenant les Belges et les Hollandais n. d. l. r.).

Du 18 mai, au 3 juin, les Allemands ont abattu 1841 avions ennemis, dont 1142 en combat. Les pertes de l'aviation allemande s'élèvent à 432 appareils.

Les pertes de l'armée allemande s'élèvent à 10.252 morts, 8.463 disparus et 42.253 blessés.

#### La véritable guerre commence maintenant, estime le général Erkilet

Commentant la prise de Dunkerque, le général Hüsnü Emir Erkilet, écrit :

Les Allemands ont obtenu dès le début de la présente guerre ce qu'ils n'avaient pu réaliser en 1914-18. Lors de la guerre mondiale, le point le plus rapproché de la côte anglaise où les Allemands étaient parvenus à s'établir de façon permanente était Ostende. Maintenant, ils sont maîtres de tout le Pas-de-Calais jusqu'à l'embouchure de la Somme.

La plus grande partie de l'armée française est rangée entre la Manche et la ligne Maginot. Elle attend, derrière une série de fortifications anciennes et nouvelles, le long de la Somme et de l'Oise et de canaux qui relient les divers fleuves et qui sont très favorables à la défense. Personne ne croit, heureusement, que les Allemands laisseront cette armée sur leur flanc pour entreprendre une action au nord, au-delà du Pas-de-Calais.

Dans ces conditions, la direction vers laquelle est orienté le gros de l'armée allemande est le sud. Cela signifie que l'occupation de la Hollande et de la Belgique, la défaite des forces alliées qui étaient accourues à leurs secours et l'occupation du territoire de la France septentrionale n'ont pas le caractère de

#### M. Churchill a fait un exposé de la situation plein d'une courageuse franchise

Même si une partie de notre île était subjuguée, dit-il, l'Empire continuerait la lutte

Londres, 4 (A.A.) — Dans sa déclaration sur la situation actuelle des hostilités M. Churchill annonce que la marine britannique ramena seulement 30 survivants non-blessés de Calais après des combats de rues qui se poursuivirent pendant quatre jours.

#### UN DESASTRE MILITAIRE COLOSSAL

M. Churchill ajouta que la semaine dernière il craignait de devoir annoncer le plus grand désastre militaire qu'eût enregistré l'histoire britannique. Maintenant 335.000 soldats britanniques et français ont été tués, blessés ou manquants. Nous perdîmes 1000 canons, ainsi que des véhicules de transport et des tanks. Ce qui arriva en France et en Belgique est un désastre militaire colossal. L'armée française s'est affaiblie, la Belgique est perdue tous les ports de la Manche sont entre les mains de Hitler. Nous devons nous attendre à ce qu'un nouveau coup vienne presque immédiatement frapper soit la France, soit nous-mêmes.

#### LA DEFENSE DES ILES BRITANNIQUES

Se référant à la défense des îles britanniques, M. Churchill a dit :

— Il existe actuellement dans cette île des forces militaires incomparablement supérieures qu'à aucun autre moment de cette guerre ou de la guerre mondiale. Néanmoins, nous ne nous contenterons de la guerre défensive. L'empire britannique et la république française se sont unis dans leur volonté de défendre jusqu'à la mort leur sol natal en s'entraïdant en bons camarades jusqu'au paroxysme de leur force. Nous défendrons notre île à tout prix. Nous ne nous rendrons jamais.

S'il fallait même — ce qui est exclu pour le moment — qu'une grande partie de cette île fut subjuguée et prise, nous prendrions notre empire.

#### LA CHAMBRE DES LORDS

Londres, 5 (A.A.) — A la Chambre de Lords, le vicomte Caldecote fit une déclaration analogue à la déclaration de M. Churchill. Lord Strabolgi rendit hommage aux troupes françaises, spécialement aux troupes de Lille sous le commandement du général Prioux qui infligèrent des pertes considérables à l'ennemi et rendirent possible l'embarquement des forces britanniques et des survivants de l'armée belge.

Lord Crew fit l'éloge du général Gort maître en stratégie ainsi que de tous les soldats marins et civils qui participèrent à l'embarquement des troupes.

#### LE CONSEIL DES MINISTRES ITALIEN

Il s'est occupé de questions d'administration ordinaire

Rome, 4 A.A. — Stefani. — Le Conseil des ministres, sous la présidence du Duce, se termina à 11 h. 30. Le Conseil approuva les projets de loi présentés par divers ministres concernant des mesures d'administration ordinaire.

#### L'ITALIE ET LA BATAILLE DES FLANDRES

Berlin, 4 — Sous le titre « L'Italie et la bataille des Flandres », le « Boersen Zeitung » relève que l'une des principales raisons pour lesquelles le général Weygand a dû assister passivement à l'anéantissement des armées alliées, réside dans l'attitude de l'Italie qui a mobilisé depuis le Levant jusqu'en Afrique septentrionale et aux Alpes un millions 200.000 soldats français.

Le journal souligne l'application diplomatique-stratégique de l'alliance italo-allemande en démontrant que celle-ci a renversé les calculs franco-anglais. On prévoyait en effet une intervention immédiate de l'Italie. Par contre l'Italie et l'Allemagne se sont réservées l'application de leur alliance pour le moment et en lieu opportuns. Et de fait, la non-belligérance de l'Italie a apporté à l'Allemagne un appui militaire efficace dont les répercussions immédiates se sont étendues jusqu'aux Flandres et à l'Aisne.

#### LA MISSION DE SIR STAFFORD CRIPPS

Moscou, 5 (A.A.) — « Havas » : M. John Lerougetel, chargé d'affaires britanniques a visité M. Molotov, demandant l'agrément pour Stafford Cripps, qui fut accordé.

M. Jean Payart, chargé d'affaires français a visité M. Molotov et a demandé l'agrément pour M. Erik Labonne. La réponse pour ce dernier sera vraisemblablement donnée demain.

#### LE RAID ALLEMAND SUR PARIS

#### C'est un échec complet

Paris, 5 (A.A.) — Les cercles autorisés déclarent que le raid allemand sur Paris, fut un échec complet du double point de vue militaire et de l'effet moral sur la population. Ces cercles ajoutent que les dirigeants nazis connaissent bien la violente réaction internationale provoquée par ce raid, notamment aux Etats-Unis, et c'est pour cela sans doute que la propagande allemande, dans son communiqué d'hier essaye de donner à ce raid un aspect spectaculaire qui ne s'accorde pas avec les faits. Contrairement aux assertions allemandes, prétendant que cent avions français furent détruits au cours de combats aériens au cours de ce raid, quatre ou cinq avions français seulement furent perdus, tandis que 15 autres furent détruits à terre, sur les aérodromes.

#### COMBAT AERIEN SUR LE TERRITOIRE SUISSE

Berne, 5 (A.A.) — Le quartier général de l'armée communique : Hier après-midi des escadrilles allemandes ont survolé le territoire suisse, dans le Jura. Nos patrouilles de défense engagèrent l'ennemi. Il semble que deux ou trois avions étrangers sont tombés à Boécourt, près de Glovelier. Un pilote suisse est mort au service de son pays.

#### LA REUNION D'HIER DU GROUPE PARLEMENTAIRE DU PARTI

Ankara, 4 (A.A.) — Le groupe parlementaire du Parti s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Hilmi Uran, député de Seyhan. M. Şükrü Saraçoğlu, ministre des affaires étrangères, fit l'historique des événements politiques qui se sont déroulés pendant la dernière quinzaine et fournit des explications à l'assistance sur les questions posées par certains orateurs.

#### LE MINISTRE DE L'ECONOMIE EST PARTI

Le ministre de l'Economie nationale M. Hüsnü Çakir qui se trouvait depuis quelques jours en notre ville est reparti pour Ankara par le train d'hier soir.

#### LE MUSEE DES P.T.T. TRANSFERE A ANKARA

Il a été décidé de transférer à Ankara le Musée des P.T.T.

#### LA LIGNE ZONGULDAK-KOZLU

Ankar, 4 — De l'« Akşam » — Le projet de la loi relatif à la nouvelle voie ferrée Zonguldak-Kozlu a été inscrit à l'ordre du jour des travaux de la G.A. Nationale.

#### LES ETUDIANTS TURCS EN BELGIQUE

Le « Tuerkische Post » publie la note suivante :

Nous apprenons que beaucoup de familles turques sont préoccupées au sujet du sort des étudiants turcs qui se trouvaient en Belgique pour y compléter leurs études.

L'ambassade d'Allemagne à Ankara a fait savoir à l'autorité compétente qu'elle est prête à s'informer auprès des autorités d'occupation en Belgique du sort de ces ressortissants turcs dès qu'elle recevra communication de leur nom et de leur lieu d'inscription.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## SI L'ITALIE ENTRE EN GUERRE

Curieux retour d'histoire — observe M. M. Zekeriyâ Sertel ; il y a 25 ans également l'Italie avait hésité dix mois durant avant d'entrer en guerre au cours de la dernière semaine de mai. Cette fois, la période d'hésitation a duré 9 mois...

On pourrait expliquer de la façon suivante la décision de l'Italie d'entrer en guerre : M. Mussolini ne peut recevoir des Alliés les territoires dont il a besoin pour créer le nouvel empire de Rome. Même victorieux au cours de la présente guerre, les Alliés ne pourraient pas donner à l'Italie ce dont elle a besoin. Seule l'Allemagne peut satisfaire ses aspirations impérialistes. Il faut donc juger naturel que l'Italie marche aux côtés de l'Allemagne.

Quant aux neuf mois d'hésitation de l'Italie et à sa décision soudaine, ils peuvent s'expliquer comme suit : L'Italie ne pourrait endurer une guerre longue, mais elle peut entreprendre une guerre courte devant s'achever par une victoire prochaine. Il y a un mois encore, on supposait que la guerre durerait des années. Or, on constate que l'Allemagne a décidé d'en finir cette année-ci. M. Hitler a convaincu M. Mussolini qu'il aura fini la guerre cet été. Et l'Italie juge le moment venu d'intervenir, pour avoir la part de la victoire.

C'est ce que l'on peut déduire de la lecture des journaux italiens.

Quelle est la situation de l'Italie à la veille de la guerre ? L'Italie a, actuellement, 1.500.000 hommes sous les armes. En outre on estime qu'elle dispose de 5.000.000 d'hommes de réserve. Ces troupes qui ont combattu en Ethiopie, en Espagne et en Albanie sont bien entraînées.

On affirme que l'Italie possède une force aérienne de 6.000 appareils. Sur mer, elle possède 4 cuirassés, 35 croiseurs, 61 destroyers, autant de torpilleurs, 133 sous-marins ainsi que des vedettes rapides.

Le peuple, en Italie, n'est pas partisan de la guerre. Mais toute la nation s'attend qu'un ordre de ses chefs. A cet égard, l'Italie d'aujourd'hui est plus forte que celle de 1914. En revanche, elle a aussi ses côtés faibles.

Si l'Italie décide d'entrer en guerre, elle sera dans la nécessité, à l'instar d'Hitler, de frapper vite et fort, de mener une guerre-éclair. Et pour pouvoir obtenir ce résultat rapide elle veillera soigneusement à ce que la guerre ne s'étende pas à l'Adriatique et aux Balkans.

Ce qu'elle fera, ce sera la destruction des bases navales des Alliés en Corse, à Malte, à Gibraltar, à Suez ; elle occulera les armées alliées du sud et elle déclenchera la guerre contre les Français à la frontière des Alpes. En même temps elle s'efforcera de couper en deux la Méditerranée tandis que ses sous-marins et ses forces aériennes chercheront à neutraliser les flottes alliées.

M. Mussolini est convaincu de pouvoir remporter à brève échéance le succès en Méditerranée.

**IKDAM** Sabah Postasi

## L'ITALIE ENTRERA-T-ELLE EN GUERRE ?

Pour M. Abidin Daver, il se pourrait que l'Italie persiste dans la non-belligérance.

D'aucuns estiment qu'elle se bornera à retenir et à occuper des forces franco-britanniques importantes de façon à aider ainsi l'Allemagne. Et tant que le premier obus italien ne sera pas tombé en territoire français on peut penser ainsi. Dans ce cas les manifestations en faveur de la guerre auxquelles on se livre pourraient s'expliquer par les buts suivants :

- 1° effrayer les Alliés en vue de leur arracher certaines concessions ;
- 2° inculquer à la partie de l'opinion publique italienne qui n'est pas favorable à la guerre, l'émotion de la guerre ;
- 3° gagner du temps envers l'Allemagne et retarder l'heure de l'intervention ;
- 4° préparer les Alliés par la menace à une nouvelle offre de paix.

Ce que l'on demande par les voix semi-officielles ou non-officielles italiennes, ce que demanderont demain peut-être, les voix officielles, ce sont des choses que l'on ne peut céder sans une guerre. Comment les Alliés pourraient-ils livrer à l'Italie des points stratégiquement plus importants l'un que l'autre — la Corse, Tunis, Gibraltar et Suez — alors que précisément c'est sur la possession de ces points qu'ils fondent leur espoir de gagner la guerre. Se priver de ces bases stratégiques, c'est être sûrs de perdre la partie. On ne pourrait pas les céder non seulement pour empêcher l'Italie d'entrer en guerre, mais même pas si, au prix de ces sacrifices, on pouvait l'induire à entrer en guerre aux côtés des Alliés. Ce que demande l'Italie, ce sont des choses qui ne se donnent pas, mais que l'on prend !

Le bon moment, pour les Alliés pour lier étroitement l'Italie c'était lorsque l'Allemagne était occupée en Pologne. Suivant ce qu'affirment certains, la France voulut prendre ainsi les devants, mais l'Angleterre s'y opposa. Si effectivement les Alliés n'ont pas agi alors, afin de ne pas accroître les difficultés qu'ils avaient à surmonter dans l'illusion peut-être de pouvoir gagner l'Italie, ils payent maintenant le prix de leur erreur. Et ils le payeront encore plus lourdement si l'Italie entre effectivement en guerre. D'ailleurs toutes les difficultés que les Alliés ont à surmonter et qu'ils auront à surmonter encore, les pertes qu'ils subissent proviennent de ce que depuis 1933 ils ont été privés d'hommes d'Etat prévoyants et voyant loin.

Mais l'Italie en entrant en guerre, commettra une erreur plus grave. Elle est sûre de gagner la guerre aux côtés de l'Allemagne. Mais par le fait même, l'Italie deviendra un Etat suzerain de l'Allemagne. Et l'erreur serait irréparable.

Quant à la situation de l'Italie à la veille de la guerre ? L'Italie a, actuellement, 1.500.000 hommes sous les armes. En outre on estime qu'elle dispose de 5.000.000 d'hommes de réserve. Ces troupes qui ont combattu en Ethiopie, en Espagne et en Albanie sont bien entraînées.

On affirme que l'Italie possède une force aérienne de 6.000 appareils. Sur mer, elle possède 4 cuirassés, 35 croiseurs, 61 destroyers, autant de torpilleurs, 133 sous-marins ainsi que des vedettes rapides.

## L'UNION NATIONALE, UNIQUE VOIE DE SALUT !

Sous ce titre, M. Yunus Nadi écrit notamment : Nous ne sommes pas gens à sacrifier notre liberté et notre indépendance à nos plateaux de vassaux quel qu'arbitraire.

Nous ne pouvons qu'éprouver du plaisir et de la fierté à nous unir avec cette défense concernant notre patrie.

En bref, nous sommes convaincus que le fait d'avoir été sur nos gardes en ce qui concerne notre sécurité extérieure a multiplié dans des proportions immenses nos forces défensives. D'ailleurs c'est grâce à ces dispositions prises par la Turquie républicaine que nous avons pu voir une stabilisation solide intervenir dans les Balkans et constater une sécurité permanente dans la Méditerranée. Et c'est en cela que consistent les intérêts bien compris de la Turquie comme de l'humanité.

Telle est la politique sur laquelle s'unissent la Turquie et tous ses fils, et c'est pour l'appliquer de cette manière de voir que tout le pays est étroitement réuni autour de la G. A. N. du chef national Ismet İnönü et du gouvernement.

Tous les Turcs devraient s'inspirer chaque jour de cette politique, la plus conforme à notre vie nationale et à nos intérêts, pour l'opposer à l'activité d'une insistance et d'une contradiction inouïe menée en cette guerre par la propagande et rejeter violemment toute influence extérieure.

**VARTT**

## L'AMERIQUE ET LA GUERRE EUROPEENNE

M. Asim Us souligne que la défaite des démocraties, au cours de la présente guerre serait aussi la défaite de l'Amérique.

La dissolution des empires anglais et français aurait pour effet le partage de leur colonies entre les totalitaires. Et tout naturellement, le Japon y aurait sa part. Et alors, les Etats indépendants d'Amérique ne pourraient plus subsister.

L'action suivie jusqu'ici par M. Roosevelt, qui est sans nul doute un homme d'expérience démontre qu'il avait discerné cette vérité. Tout d'abord, il s'est employé de tout son pouvoir à éviter les agressions. Lorsqu'il se rendit compte que ses efforts dans ce but étaient vains, il a associé la cause nationale à la cause des démocraties : la loi de neutralité a été amendée dans un sens favorable aux Alliés.

Si le second mandat de M. Roosevelt ne touchait pas à sa fin, il est certain que tout comme Wilson, il aurait fait sien la cause des Alliés non seulement en paroles, mais par les actes. Mais à un moment où il n'a même (Voir la suite en 4ème page)

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### L'ORGANISATION DE LA DEFENSE ANTI-AERIENNE

Une importante réunion a eu lieu hier au vilayet sous la présidence du vali d'Istanbul, le Dr. Lütfî Kirdar, avec la participation des valis-adjoints MM. Halûk Pepey et Hüdaî Karabatan, des présidents-adjoints de la Municipalité M. M. Lütfî Aksoy et Rifat Yenal, du Trésorier-payeur général, des directeurs des administrations de l'Electricité, des Tramways, du Tunnel, des Eaux des Voies Maritimes et du port ; du tramway d'Uskûdar, Kadiköy et les environs, de la zone commerciale d'Istanbul, des directeurs des Douanes et de la Sûreté, du procureur général de la République ; du directeur général des Musées, du directeur de l'Evkaf, des directeurs des sections Technique et de la Reconstruction au vilayet, et du directeur des Services de la Mobilisation.

La réunion a eu trait au problème de la défense d'Istanbul contre le péril aérien. Chacun des directeurs présents a exposé les mesures qui ont été prises pour la protection des immeubles qui appartiennent à ses services. Des décisions importantes ont été prises.

### LA LUTTE CONTRE LA SPECULATION

Des études sont en cours au sujet des mesures à prendre en vue d'assurer de façon plus efficace la lutte contre la spéculation. On envisage notamment d'étendre aux cas de spéculation et d'abus la procédure des flagrants délits. De cette façon l'intervention de la justice étant accélérée, les intéressés seront amenés à plus de circonspection. L'élaboration d'un règlement pour l'application du décret-loi sur le contrôle des prix a été entamée au cours de la réunion d'avant-hier de la commission pour la lutte contre la spéculation qui s'est tenue, au siège de la direction régionale du Commerce sous la présidence du vali.

Au cours de sa prochaine réunion qui aura lieu dans le courant de cette semaine, la commission compte achever l'élaboration de ce règlement.

### LA NOUVELLE MONNAIE DE BILLON

Seulement il ne s'agit pas de nouvelles pièces, en bronze, continué. On en a frappé déjà pour un total de 20 millions de pièces ; on en frappera au total pour 160 millions. L'autorisation du ministère des finances sera attendue pour mettre en circulation ces nouvelles pièces.

### LA MUNICIPALITE

On vient de dresser le devis des travaux de réfection de certaines routes comprises dans les limites administratives du vilayet, dans le cadre des crédits alloués au budget de 1940.

La route reliant le village de Hadimköyü à celui de Halkali a été évaluée à 90.287 Ltqs. ; celle entre Davud pasa et l'école d'artillerie, à 27.6000 Ltqs. ; celle de Topkapı à Halkali, à 21.986 Ltqs.

celle allant des abattoirs à Rami, par Silahatarağa à 19.220 Ltqs. ; celle d'Uskûdar à Şile, enfin, à 15.920 Ltqs.

En outre on a évalué à 20.714. les travaux de certaines autres routes qui doivent être goudronnées.

On a fait une expertise au sujet de la route Uskûdar-Beykos et l'on a établi que la construction de cette artère aura un crédit 450.000 Ltqs. Comme la construction de cette voie publique s'impose de façon particulièrement urgente on entamera tout de suite les travaux avec un premier montant de 50 mille Ltqs. L'autorisation de la Direction des Domaines a été demandée en vue de la réparation du tunnel sous le palais de Beylerbey qui est sur le parcours de cette voie.

Une importante adjudication de divers travaux de routes aura lieu le 21 mai à la Municipalité.

Le délai pour la livraison par le constructeur de la route Istinye-Bebek qui aurait dû avoir lieu à fin mai, a été prorogé d'un an.

### LA REVISION DES AUTOBUS ET TAXIS

La révision réglementaire, qui a lieu tous les ans, de tous les moyens de communication à moteur a commencé lundi. On soumettra d'abord les autobus à un examen technique minutieux, puis le tour viendra aux autos.

Un délai de dix jours a été fixé pour les autobus ; on percevra des voitures qui ne se présenteront pas à la visite au jour dit, une Ltq. d'amende pour chaque jour de retard. Les voitures en question ont été rangées suivant l'ordre du numéro de leur plaque. Toutefois, sur 26 autobus qui devaient se présenter lundi à la visite, il n'y a eu que 3 qui l'ont fait. Le délai pour la visite des taxis est d'un mois et demi.

A ce propos un confrère émet les judicieuses réflexions suivantes :

« Au temps où je fréquentais les bancs de l'école j'avais un professeur qui attachait une très grande importance à ce que les élèves eussent tout leur matériel scolaire, cahiers, crayons, porte-plumes au complet. Et tous les matins, il procédait à une révision minutieuse.

Seulement il ne s'agit pas de nouvelles pièces, en bronze, continué. On en a frappé déjà pour un total de 20 millions de pièces ; on en frappera au total pour 160 millions. L'autorisation du ministère des finances sera attendue pour mettre en circulation ces nouvelles pièces.

## La comédie aux cent actes divers...

**RAPT**  
Les nommés Hüseyin Rapel et Saban Yıldız, accusés d'être introduits mutuellement chez un certain Kadri, au village de Tepecik (Büyükcekmece) et d'avoir tenté d'enlever sa fille Hüberra ont comparu devant le 2ème tribunal dit des pénalités lourdes. Ils nient énergiquement les faits portés à leur charge et affirment être allés chez Kadri sur l'invitation formelle de la jeune fille.

Mais le procureur général M. İhsan Yersuvat, estimant que l'inculpation dont ils sont l'objet a été suffisamment démontrée a conclu en requérant l'application à leur endroit des articles 193 et 429 de la loi pénale turque.

Par contre les nommés Mehmed et Münim, qui avaient été accusés d'avoir servi d'acolytes aux deux prévenus pour la perpétration du rapt ont été reconnus innocents et le procureur a demandé leur acquittement.

Les prévenus présenteront leur défense au cours d'une prochaine séance.

### L'AVEUGLE

Le jeune Fethi aveugle de naissance, âgé de 18 ans et habitant à Kasımpaşa, Kulaksız, rue Mekteb, en se promenant dans le jardin de ses parents, est tombé accidentellement dans le puits que l'on avait eu l'imprudence de laisser ouvert. Le malheureux s'est noyé. Il a fallu vider le puits pour parvenir à retirer le corps.

### PERDUS EN MER

Le vapeur Erol, rentrant de la mer Noire a aperçu avant-hier soir aux abords de l'entrée du Bosphore, une embarcation abandonnée qui voguait à la dérive. Le capitaine fit mettre immédiatement un canot à la mer et ramena l'embarcation à bord. Il s'agit d'une barque aux formes très élégantes mesurant 7,4 mètres de long sur 2,10 m de large. On y a trouvé une seule rame quelques poissons pourris, et... une théière.

Un incendie venait d'éclater devant Kurucisme. Un incendie venait d'éclater. Malgré tous les efforts de l'équipage et des équipes d'ouvriers accourus du dépôt de charbon le plus proche, il a été impossible de maîtriser les flammes. On suppose que l'on se trouve en présence d'un cas de combustion spontanée de la cargaison.

Le motor-boat qui a coulé aux abords de la côte est très gravement avarié. Il n'y a pas eu de pertes humaines à déplorer.

### LE MAUVAIS LAIT

Un cas d'empoisonnement collectif peu banal vient de se produire à Sirkeci. On compte en effet 18 victimes qui, toutes, ont dû être transportées à l'hôpital. Le fait que tant de gens tous habitant le même quartier, donnaient simultanément des symptômes d'empoisonnement et se tournaient en proie à d'atroces douleurs, provoqua une certaine émotion dans la région.

L'enquête entamée aussitôt par les agents a permis d'établir que toutes ces personnes avaient bu du lait provenant du laitier Ömer qui tient boutique dans les parages, au No 27 de la rue Nohethane, à Hocapasa. Le laitier affirme qu'il avait reçu sa marchandise comme toujours d'un fermier de Beykoz, un certain Esref, dont il est le client depuis des années et dont il n'avait jamais eu à se plaindre jusqu'ici.

Le substitut M. Feridun Bagana a fait analyser le lait en question. Il a été reconnu qu'il était gâté.

Le directeur des services sanitaires municipaux a relevé à ce propos, dans ses déclarations à la presse qu'il se passe 24 heures entre le transport du lait de Beykoz et sa distribution en ville. Ce délai est très suffisant pour que le lait enfermé pendant tout ce temps dans des récipients métalliques, devienne parfaitement impropre à la consommation.

Des sanctions sévères seront appliquées aux responsables qui procédaient au transport et à la vente de ce lait clandestinement, sans le soumettre à aucun contrôle de la part des autorités municipales. Une enquête est en cours en vue d'établir s'il y a d'autres lieux en ville où l'on procède ainsi clandestinement au trafic du lait.

# Les communiqués officiels de tous les belligérants

## COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 4 A.A. — Communiqué du 4 juin, au matin : Au cours de la nuit, les embarcements se poursuivirent avec activité dans la région de Dunkerque, grâce à la résistance de nos troupes et malgré les difficultés sans cesse accrues par la pression de l'ennemi.

Sur le front rien à signaler. Paris, 4 — Communiqué du 4 juin, au soir : L'embarquement des troupes qui s'étaient repliées à Dunkerque s'est achevé aujourd'hui conformément au plan établi par le haut commandement. Jusqu'au dernier moment la ville a été défendue, dans les faubourgs d'abord, puis dans la ville même, maison par maison, par nos héros qui ont fait de la ville un champ de bataille.

Le dernier embarquement s'est effectué sous le feu des mitrailleuses ennemies. Grâce à ces opérations conduites par l'amiral Abrial et par le général Pagal, les troupes retirées du nord sont prêtes à de nouvelles batailles. A cette occasion l'étroite collaboration des troupes alliées est apparue à nouveau et les marines alliées leur ont apporté un concours inlassable.

L'ennemi qui avait espéré la capitulation des troupes, a vu échouer ses plans grâce à l'héroïque résistance des forces alliées.

Sur la basse Somme des combats ont eu lieu au cours desquels nous avons fait quelques prisonniers.

Dans la nuit du 3 au 4 juin, notre aviation a bombardé les aérodromes et les établissements aériens des environs de Munich. Parallèlement, l'aviation britannique a bombardé dans la Ruhr des objectifs industriels, des gares, des raffineries.

Les pertes de l'ennemi se sont élevées à 25 appareils. En outre plusieurs appareils de bombardement ont été aperçus en difficulté tandis qu'ils retournaient vers leurs lignes.

Paris, 4 — L'Amirauté française communique :

Les éléments des forces terrestres alliées furent rembarqués.

Au cours de l'ensemble des opérations pour le rembarquement des forces alliées, la marine française a perdu les contre-torpilleurs « Jaguar » et « Chacal », ainsi que les torpilleurs « Adroit », la « Bourrasque », le « Foudroyant », l'« Orage » et le « Sirocco » et le transport le « Niger ».

Le « Jaguar » et le « Chacal » appartiennent à une série de 6 bâtiments datant de 1923-25 et qui sont considérés comme les premiers destroyers modernes français. Ils déplacent 2.126 tonnes et ont dépassé la vitesse de 36 nœuds aux essais. Leur armement comporte 5 canons de 130 mm, 8 mitrailleuses anti-aériennes et 6 tubes lance-torpilles. L'équipage normal est de 204 hommes.

Parmi les torpilleurs, la perte de l'« Adroit » avait déjà été officiellement annoncée le 22 mai derniers. Tous les torpilleurs susdits appartiennent à deux séries successives de respectivement 1319 et 1378 tonnes. Ils ont tous été lancés entre 1924 et 1929 ; le plus grand et le plus neuf des quatre, est le « Foudroyant » qui date de 1929. L'armement de ces bâtiments est uniforme et comporte 4 canons de 130 mm., 2 de 37 mm., anti-aériens et 6 tubes lance-torpilles. L'équipage est de 140 hommes.

Le « Sirocco » avait, au cours de la présente guerre, détruit 3 sous-marins.

## COMMUNIQUES ANGLAIS

Londres, 4 A.A. — L'Amirauté communique :

La plus vaste et la plus difficile opération de l'histoire navale a été effectuée au cours de la semaine dernière. Des troupes britanniques, françaises et belges ont été transportées en Grande-Bretagne, de la Belgique, du Nord de la France, en nombre si grand que, lorsque l'on pourra raconter l'histoire tout entière de cette expédition, le monde en sera surpris. La retraite s'effectuait sous des attaques aériennes intenses presque ininterrompues et sous un feu toujours plus violent de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies.

Le succès de cette opération fut tenu possible seulement grâce à l'étroite

## COMMUNIQUES ALLEMANDS

Quartier Général du Führer, 4. — Le commandement en chef des forces allemandes communique : Après d'âpres combats, la forteresse de Dunkerque a été conquise par nos troupes ; 40.000 prisonniers et un immense butin sont tombés entre nos mains. Toute la côte belge et la côte française depuis la Manche jusqu'à l'embouchure de la Somme sont occupés par nos troupes.

Berlin, 4 A.A. — Communiqué extraordinaire du Quartier Général Allemand :

Hier, l'aviation allemande attaqua avec de nombreuses formations les aérodromes et les installations de l'aviation française de la ville de Paris et de ses environs. La rapidité et la surprise de l'attaque de notre aviation ne permirent pas à la défense anti-aérienne française d'entrer en action. Notre aviation effectua ses attaques à haute et faible altitude contre les installations et les aérodromes de l'adversaire. De nombreux appareils furent détruits au sol. En plusieurs points, des incendies et des explosions furent provoqués ; 70 appareils furent abattus au cours de combats aériens. Cinq appareils allemands sont portés manquants.

Le 3 juin, l'artillerie de D. C. A. a abattu 21 appareils ennemis.

En compensation de ses succès remarquables, les forces aériennes allemandes n'ont perdu que 9 avions.

Dans la nuit du 3 au 4 juin, l'ennemi a poursuivi ses bombardements contre le sud de la Hollande et l'Allemagne occidentale. Les résultats de ces attaques ont été comme toujours insignifiants. Aux abords de Rotterdam et en Allemagne occidentale 1 avion a été abattu par le D. C. A. et 2 par nos avions de chasse de nuit.

coopération des alliés et à l'inflexible détermination et au courage de tous ceux qui y participèrent.

L'opération fut entreprise, du côté britannique, par quelques flottilles de destroyers et un grand nombre de avions de chasse de nuit.

On put réunir rapidement plus de 600 petits bateaux de tous types grâce à des volontaires. L'ordre de rassemblement des bâtiments reçut une réponse immédiate de la part des pêcheurs, des yachtsmen, et des chantiers de construction de yachts, de motor-boats, bâtiments pour la navigation côtière et fluviale, qui constituèrent les équipages volontaires de leurs bateaux.

s'employèrent activement et avec succès jour et nuit.

L'Amirauté ne peut trouver les mots qui lui faudrait pour remercier tous ces héros volontaires.

Le retrait des troupes s'effectuait à Dunkerque et des plages du voisinage de cette ville.

Les sous-marins et les vedettes lance-torpilles ennemies furent actifs pour gêner ces rembarquements, mais nous leur avons infligé des pertes.

Londres, 4 A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Des bombardiers de la R. A. F. appuyèrent les armées alliées, attaquant des batteries ennemies, des routes, des voies ferrées, des concentrations de troupes autour de Dunkerque.

Des formations lourdes continuèrent au cours de la nuit d'attaquer dans le nord de l'Allemagne des aérodromes et d'autres objectifs militaires.

Tous les appareils revinrent. Nos chasseurs continuèrent leurs patrouilles offensives.

Dans le secteur de Narvik, nous abattîmes le 1er et 2 juin six avions.

### La location de la Plage de Florya

La location de la plage de Florya, avec son casino et ses dépendances, a été mise en adjudication.

L'affermage aura lieu le 20 du mois.



# L'ECRAN

Dans l'intimité des vedettes

## Une journée avec JOSEPHINE BAKER

Pour une vedette occupée, c'est une vedette occupée. Ceux qui peuvent se vanter, parmi ses amis ou ses proches, de l'avoir vue se reposer une journée entière sont rares.

J'entrepris une fois, avec un photographe, de faire à son sujet un reportage dans le genre de celui-ci. Souvent nous perdimes sa trace, si bien qu'un jour, pendant que nous l'attendions chez un éditeur de musique, nous apprimes qu'elle se mariait au même moment à 40 km. de là.

### DEJEUNER... TELEPHONIQUE

Une autre fois, je déjeunais avec elle par téléphone. Au Vésinet, où j'étais convié, on me dit d'abord qu'elle avait dû s'absenter pour la matinée, et s'en excusait, devant être rapidement de retour. Une demi-heure plus tard, coup de téléphone: « Ne m'en voulez pas, j'arrive tout de suite. » Un quart d'heure se passe, puis nouvelle sonnerie: « Commencez le déjeuner sans moi, je suis encore un peu retardée. » La pendule marque 1 h. 30. « Allo ! C'est bon ? Ne vous inquiétez pas de moi. Mangez, mangez. » Je quittai le Vésinet vers 5 heures du soir et ne réussis à voir Joséphine qu'à la nuit, dans sa loge des Folies-Bergère.

### POUR SE RAPPELER

Depuis, Joséphine Baker, dont les occupations se sont encore multipliées, a

trouvé un système mnémotechnique presque infallible. Tous ses rendez-vous de la journée ont inscrit séparément sur de petites feuilles de papier qu'elle épingle au revers de son manteau: « Ce sont mes pense-bêtes », dit-elle. Parfois, la disposition de ces liasses est artistique et fait penser à quelque jabot de dentelle; elle est souvent extravagante et surprend ceux qui ne sont pas dans le secret. Je pense qu'un ingénieur couturier devrait inventer pour Joséphine la robe-ardoise!

### DE LA MAIRIE AU MUSIC-HALL

Nous l'attendions à 10 h. du matin devant la mairie du XIVe arrondissement, et c'est là que devant un maire affable et sympathique nous la vîmes servir de témoin au mariage d'un de ses filleuls de guerre. Cérémonie simple et émouvante. Le même soir, les jeunes époux assistaient, dans la première loge d'avant-scène, au spectacle du Casino de Paris et Joséphine suscita à leur adresse une longue et touchante ovation du public.

Après la mairie, ce fut une couturière qui reçut notre visite. Essayage des robes pour le film « Un soir d'alters ». Seize robes, plus éblouissantes les

unes que les autres, dont la vedette elle-même a donné l'idée, en de rapides et curieux croquis. Puis nous montâmes deux étages et eûmes le spectacle du défilé de 60 chapeaux, chez la modiste.

### UNE ACTIVITE DEBORDANTE

— Et maintenant ? — Maintenant, nous répondit Joséphine, nous déjeunons en vitesse, nous passons chez le fleuriste, puis nous allons au studio de la rue François Ier. Entre deux scènes nous ferons un saut à la Croix-Rouge, c'est en face, où je m'occupe du service des jeux de l'Entr'aide aviation et, si nous avons le temps nous nous arrêterons à Radio 37. Ça n'est pas loin non plus.

Nous sommes en effet tout cela, un peu affolés, certes, nous qui n'avions pas l'habitude et terminâmes la soirée au Casino de Paris jusqu'à l'entr'acte où une véritable foule de visiteurs, militaires et civils saluait la loge de Joséphine pour la sauver ou lui demander des photos dédicacées.

A onze heures du soir nous l'accompagnâmes à la gare Saint-Lazare — le vagnas lui a fait depuis quelque temps abandonner sa voiture — où dans le train elle allait occuper le trajet Paris-Le Vésinet à étudier son scénario.

J. B.

## LES NUITS ET LES JOURS DES "GIRLS"

Fascinants oiseaux de nuit les «girls» déploient leur grâce tantôt évanescence tantôt bien rythmée dans des tableaux d'un haut spectacle.

On les voit très souvent apparaître dans tous les films. Elles travaillent surtout la nuit. Mais que font-elles le jour ? Ces jeunes personnes ne fuient pas, ne boivent pas, elles se couchent aussitôt après le spectacle. Des heures d'exercice, le matin et l'après-midi, sous la surveillance d'un maître de ballet; à la demi-heure de loisir, une petite visite au beau grenadier de la garde ou une réussite dans leur loge; un repas rapide à base de salade et de crème, et tant de sommeil en retard... Voilà la journée de l'une de ces petites merveilles d'harmonie et de charme.

### Les grands succès américains

## LUNE de MIEL à BALI

La plupart des épisodes dont est fait le scénario du « Plancher des vaches » sont d'une fantaisie assez banale. D'où vient que, néanmoins et de même que pour les autres ouvrages, interprétés par Noel-Noel on y prend plaisir sans réserve ? Cela ne tient guère à la qualité de l'interprétation, car le protagoniste, par exemple, fait preuve de son humour habituel, sans plus et n'a pas eu cette fois-ci à composer un de ces rôles fortement pittoresques auxquels il excelle. Je crois que la simplicité du caractère amical et cordial si je puis dire de son inspiration. Je compare assez volontiers les ouvrages de Noel-Noel, aux romans anglais d'un Wodehouse, c'est facile on n'y trouve rien d'imprévu, et il ne viendrait à l'idée de personne de les considérer « sub specie aeternitatis ». Mais on s'y amuse le plus honnêtement du monde et la banalité des incidents n'a rien de vulgaire grâce à la « crédibilité » qui était chère à feu Paul Bourget.

Ainsi l'aventure de Jean Duran Français moyen, rond de cuir timoré et coquet, qui par amour puis par l'amour pour une charmante et héroïque aviatrice, réussit d'abord à passer son brevet de pilote, en tremblant de peur, s'embarque ensuite dans une aventure un peu ridicule et parvient ainsi à plaire à l'objet de sa flamme, eh bien ! il n'y a là rien d'extraordinaire; mais c'est le plus plausible des sujets. Et on peut tirer après coup une moralité singulièrement encourageante.

Noel-Noel est, comme d'habitude excellent: il ne charge jamais et dit toujours ses repliques de la manière la plus cocasse. La beauté et le charme de Betty Stockfield permettent au spectateur de comprendre les émois de Jean Duran. Et Léon Bary, Georges Pécelet, Simone Marteuil, les excellents Génin et Argentin, Pauline Carton et leurs autres camarades contribuent à faire de ce film sans prétentions un spectacle très divertissant.

N. F.

mettra de lire, sans se sentir trop séparé des graves préoccupations de l'heure, l'histoire en raccourci de cette extraordinaire mécanique, de cette véritable mitrailleuse d'idées et d'images que constitue le cinématographe. Le poète Pierre Scize a appelé le cinématographe « un nouvel âge de l'humanité ». C'est sans doute vrai. D'autant plus que son invention coïncide presque exactement avec la naissance de ce foudroyant XXe siècle qui marque lui, indiscutablement, le commencement d'une nouvelle civilisation, d'une nouvelle humanité.

F. D.

Un roman à l'écran

## LA MOUSSON

Ce film du grand metteur en scène américain Clarence Brown est inspiré du beau roman de Louis Bromfield un des meilleurs écrivains américains contemporains. La 20th Century-Fox, a confié ce film à un des plus grands metteurs en scène de Hollywood: Clarence Brown, ce qui est, sans aucun doute, une garantie de succès.

### TROIS MILLIONS DE DOLLARS

L'action de la « Mousson » a pour cadre l'Inde moderne, l'Inde pleine de mystère...

On y verra, tout comme dans le roman, la réaction devant l'amour de quelques êtres d'élite au milieu des éléments déchaînés. On assistera au tremblement de terre de Ranchipur, suivi de pluies et d'inondations qu'amène le vent de l'océan appelé la mousson.

C'est un des films les plus coûteux qu'on ait tournés — 3 millions de dollars — et ce n'est pas étonnant, lors qu'on songe qu'on a construit et reconstruit une véritable ville que tour à tour

devaient englober le séisme, l'inondation et l'incendie et qu'il a fallu 3.000 figurants rien que pour les scènes de cataclysmes. Sans parler de l'immense équipe de techniciens et conseillers artistiques.

### LES PERSONNAGES

Les principaux interprètes sont Myrna Loy, Tyrone Power, George Brent et Brenda Joyce.

Myrna Loy c'est lady Esketh une femme qui a un passé plutôt orageux et qui devient infirmière se dévouant corps et âme aux pestiférés. Tyrone Power c'est Rana Safti, médecin hindou, impassible, froid « touché » cependant par amour d'Edwina Esketh. George Brent joue le rôle de Tom Ransome, jeune Anglais dépravé qui cherche aux Indes un remède contre son spleen et qui touché par la grâce de la pureté d'une jeune fille, devient un autre homme. Cette jeune fille — Fern Simon — est personnifiée par Brenda Joyce, jeune comédienne de talent, dont on dit le plus grand bien.

### Les civilisations disparues

## L'ATLANDIDE

Les arguments pour et contre son existence

Mythe ou réalité, l'Atlantide, ce continent très ancien, très vaste, soudainement englouti, a projeté sur l'écran de l'histoire son ombre fantastique qui continuera longtemps encore à hanter les rêves et à préoccuper l'esprit des hommes.

Homère, Hésiode et Euripide avaient parlé de ces terres écartées dont l'existence passa, grâce à Platon, du plan des fictions dans celui des possibilités. Admise par Strabon, Plin, Tertullien, dans l'antiquité, évoqué assez fréquemment au Moyen-Age, elle a été discutée par bien des écrivains modernes et défendue avec passion par les uns, niée par les autres.

### LES PREMIERS RECITS

C'est dans le Timée et dans le Critias de Platon qu'il faut chercher les récits se rapportant à l'Atlantide. Des prêtres égyptiens apprennent à Salon l'existence, 9.000 ans plus tôt, d'une île très étendue, au-delà des colonnes d'Hercule: elle possédait une superficie égale à l'Asie-Mineure et la Libye réunies; un archipel, se prolongeant vers le large, lui faisait suite. Neptune avait partagé ce vaste domaine entre les enfants qu'il avait eus de la nymphe Clito et dont l'aîné s'appelait Atlas. Ils régnaient contents, dans une société idéale, sur un peuple heureux, jusqu'au moment où, poussés par l'ambition, ils pénétrèrent dans la Méditerranée et envahirent les territoires côtiers, pillant et ravageant l'Afrique du Nord jusqu'à l'Egypte et le sud de l'Europe jusqu'à la Tyrrhénie. Seuls les Athéniens purent leur tenir tête et repousser leurs attaques. Jupiter mit fin aux déprédations des Atlantes en engloutissant leur demeure dans les flots de l'océan nommé Atlantique, en souvenir d'eux.

La postérité n'a pas relégué cette histoire au rang d'une simple fiction poétique, à cause de l'autorité de Platon, considéré à juste titre comme le plus grand de ceux que l'antiquité appelait les philosophes, c'est-à-dire les hommes les plus versés dans toutes les sciences de leur temps. On ne saura jamais si Platon lui-même prétendait raconter une histoire véridique ou voulait seulement situer sur une terre fabuleuse une société idéale s'épanouissant d'abord dans la paix, grâce à la frugalité de ses membres et à la sage modération de leurs désirs, conduite ensuite à la catastrophe par la cupidité et l'ambition de ses chefs.

Il faut se rappeler cependant que, chez Platon, le philosophe, même au sens restreint et moderne du mot, n'exclut ni le conteur, ni l'amateur des mythes et des allégories. Pourquoi lui serait-il interdit, avec son talent transcendant, de bâtir une cité idéale dans un pays légendaire, alors qu'un Cabet n'hésite pas à placer en « Icarie » les institutions sociales de ses rêves ? Et Fénelon, dans son Télémaque, et d'autres esprits chimériques qui n'avaient ni la finesse de Fénelon ni le génie de Platon se sont-ils fait faute de créer de tantaisistes systèmes de gouvernement dans des républiques imaginaires ?

D'ailleurs, nous estimons que les arguments pour et contre l'existence de l'Atlantide doivent être écartés s'ils supposent à priori que ce continent devait se rattacher à l'Afrique ou à l'Amérique. Certains auteurs font de ce rattachement le point de départ de la discussion et le prennent pour base de leur raisonnement, alors que Platon dit formellement que l'Atlantide était composée d'une grande île et d'un archipel.

Rappelons ensuite que toutes les traditions, confirmées par les découvertes archéologiques, indiquent, pour le passé, des mouvements de populations en direction ouest, mais jamais dans le sens opposé.

### LE LOGÉ ET HISTOIRE

A ceux qui affirment que les légendes se basent toujours sur quelques faits historiques nous pouvons, tout en reconnaissant d'une manière générale le bien-fondé de cette assertion, relever dans ce cas particulier, des interprétations par trop fantaisistes et trop incohérentes. On a été jusqu'à identifier l'Atlantide avec l'Amérique méridionale; avec les hauts fonds (?) qui s'étendent du cap de Bonne-Espérance au Brésil; avec les Antilles dont les îles formaient les sommets non recouverts par la mer; avec l'Amérique entière elle-même, submergée d'abord, puis remise à sec; avec la Scandinavie; avec la Perse; avec la Mongolie; avec la Judée, et le cataclysme final ne serait autre que celui de Sodome et de Gomorre !!

Nous voilà bien loin des Colonnes d'Hercule !!

Il se peut que l'Atlantide — en admettant pour la légende une base historique — fût représentée par un ou deux îlots disparus dans un séisme sous-marin.

Comment imaginer d'ailleurs l'effondrement d'un continent entier après les périodes géologiques, bien longtemps même après le début du Quaternaire — puis qu'il s'agit d'un continent déjà habité par une population civilisée — sans qu'aucun haut-fond — moins de deux cents mètres au-dessus de la surface — existe dans toute la Mer du Nord et autour des Iles Britanniques, tandis que la profondeur moyenne de l'Atlantique atteint trois mille mètres !

Pensons plutôt, avec quelques auteurs raisonnables, qu'Athènes dut se défendre, peu après sa fondation, contre des sauvages venus de l'Afrique; qu'elle les vainquit sans difficulté et sans gloire; mais qu'il fallait, pour l'amour-propre grec que cette première victoire fût remportée sur un très grand peuple civilisé. D'où la légende des Atlantes auxquels on assigna pour demeure le continent de l'Atlantide, — quelques îles volcaniques effondrées — anéanti par Jupiter, en punition des crimes de ses habitants.

C'est le type même de l'apologue, captivant à souhait, que les érudits se sont raconté et se raconteront longtemps encore.

La salle spéciale où le grand producteur américain Warner Bros projette ses films. Seuls des invités de marque peuvent assister à ces séances.



### Un film gai

## LE PLANCHER des VACHES

Madeline Carroll est ici une femme qui s'est faite elle-même. Petite main dès sa 15e année, elle est montée à la tête d'une maison de couture. Son métier accapare ses journées, ses veilles souvent et aussi son cœur qui ne bat que pour les affaires. Il faut l'intervention d'une aimable petite cartomancienne pour lui rappeler que son existence est vide d'affection.

### UNE FEMME D'AFFAIRES

Elle songeait à épouser Allen Jones, ténor d'opéra dont l'admiration et la dévotion discrètes ne l'eussent pas empêchée de garder son autorité et son indépendance de grande commerçante. Mais la dévineresse voit plus loin: un grand jeune homme brun qui vient de loin, qui a même reçu un coup de couteau dans le bras, quelque part en Orient; Madeline doit le rencontrer sur un bateau et il doit lui donner un enfant.

La couturière hausse les épaules, mais soupire et, pour une fois, au lieu de regagner directement son bureau, entre dans un magasin de canots automobiles où précisément se trouve l'in-

connu aux bruns cheveux; c'est Fred Mac Murray, qui n'a quitté Bali que pour faire soigner son bras blessé à New-York... et y rencontrer la femme de ses rêves.

Madeline l'aime au premier échange de ces propos impertinents qui remplacent les galanteries dans la bouche des amoureux de Hollywood. Pourtant, il aura bien du mal à triompher de ses préjugés de dame américaine soucieuse de conserver sa liberté et un peu révoltée à l'idée de perdre son nom, presque célèbre, pour partager celui d'un homme qui voudra étouffer sa « personnalité ».

### UN CAS DE CONSCIENCE

Terrible cas de conscience qu'il fallait traiter avec humour et légèreté. C'est ce que n'ont pas toujours fait les acteurs, laissant ainsi se faire quelques temps neutres dans un film qui du reste n'est pas dépourvu d'agrément. L'enfant annoncé est une petite orpheline recueillie par Fred; elle est drôle comme tout, surtout quand elle chante et quand on ne lui extirpe pas des larmes; son nom est Carolyn Lee. Dans le rôle d'une jeune personne capricieuse et agressivement amoureuse de Fred une jolie Suédoise (Osa Massen) fait un début piquant.

## Au beau temps du film muet

Par Jacques Catelan

Paris, mai (D. n. c. p.) — Comédien et metteur en scène, Jacques Catelan appartient au cinéma depuis 1918; il a été le témoin — et souvent le collaborateur — de quelques-unes des plus remarquables tentatives du cinéma muet français. Il nous donne aujourd'hui, un récit alerte, pittoresque, curieux, des grandeurs et des servitudes de notre septième art, récit « truffé » de souvenirs de Jules Berry, Jacques de Baroncelli et autres pionniers de notre cinéma. On ne lira pas sans mélancolie cette amusante chronique du cinéma français au temps où il avait réussi à être le premier du monde.

Parler en ce moment du cinématographe ce n'est pas, comme on pourrait le croire, parler simplement d'une des distractions les plus populaires du monde, d'un simple plaisir. Parler du cinématographe, c'est aussi et surtout évoquer un agent d'influence internationale de première valeur un des plus sûrs moyens que possède aujourd'hui une nation d'imposer aux autres nations la connaissance de son esprit, de sa culture, de ses moeurs.

C'est donc glorifier une des plus grandes forces dont dispose notre grande nation. Cette petite remarque préliminaire s'imposait, car elle per-

# La préparation des guerres victorieuses

## L'effort qui s'impose dès le temps de paix

Le général Ali İhsan Sabah, après avoir réuni dans le «Tasvirî Efkar» les événements militaires des journées du 1er et 2 Juin, conclut son étude en ces termes :

L'issue fatale de la bataille de 10 jours en Flandres a été la suivante : Les armées alliées encerclées par les Allemands par l'Ouest, le Sud et l'Est n'ayant pas pu rallier les forces principales françaises du Sud, se sont jetées vers le Nord. Et tout en combattant héroïquement contre l'adversaire, elles se sont repliées lentement le long de la seule voie qui leur restait disponible vers Dunkerque.

Ces combats ont coûté, outre un grand nombre de morts et de blessés, plus de 300.000 prisonniers. Les alliés sont parvenus aux abords du camp retranché en abandonnant peut-être toute leur artillerie, leur matériel et leurs tanks. Peut-être ont-ils pu s'embarquer sauf les défenseurs de la place forte avec leurs seuls fusils. Au cours de cet embarquement, ils ont subi de très lourdes pertes du fait des attaques de l'aviation ennemie. Bref, sur une armée de quelque 600.000 hommes c'est à peine si 200 à 300.000 hommes ont pu atteindre le littoral anglais. L'armée belge qui a opéré sa reddition n'est pas comprise dans ce total.

Mais cette action a dû coûter fort cher aux Allemands. On estime le nombre de leurs morts et blessés à quelque 200.000 hommes. Ce calcul a trait aux seules pertes enregistrées au cours des batailles du 10 au 22 mai; les pertes de la bataille de la Meuse et des actions qui l'ont suivie n'y sont pas comprises. Il est indubitable que les Allemands ont perdu un grand nombre de tanks et d'avions. Mais les débris de ce matériel comme aussi les tanks qui ont besoin d'être réparés, sont demeurés pour la plupart entre leurs mains. Par contre, les Alliés ont laissé malheureusement aux Allemands le matériel qu'ils ont perdu. Et cela indépendamment de tout ce qui est tombé entre les mains des Allemands en Hollande et en Belgique.

### ET MAINTENANT, QUE FERA-T-ON ?

Maintenant, de part et d'autre, on s'emploiera à panser les blessures reçues, à combler les vides subis, à regrouper les divisions fatiguées et éprouvées. Après quoi, on entamera à nouveau les opérations sérieuses. Si aucune intervention d'un autre Etat ne se produit pas, on ne peut s'attendre à aucune action de grand style avant le 15 Juin. Il pourra y avoir des engagements locaux, des tirs d'artillerie, des actions de surprise de portée limitée, des attaques contre le proche littoral britannique de la part d'avions, de parachutistes, de vedettes. Mais il ne saurait être question d'un débarquement de forces militaires importantes dans les îles britanniques. On ne saurait répéter ici ce qui a été fait en Norvège.

Lors du début de l'attaque contre la Belgique nous avions exprimé l'opinion que tout pourrait être fini en 20 jours. Nous constatons qu'effectivement, à la fin mai la Belgique était entièrement entre les mains des Allemands et qu'en outre, une notable partie du territoire français, avec d'importantes mines de

charbon est tombée aux mains de l'ennemi.

### C'EST EN TEMPS DE PAIX QUE L'ON GAGNE LA GUERRE

Ces événements ont démontré que les Alliés se sont préparés très superficiellement très peu sérieusement à cette guerre alors que les Allemands, eux s'y sont excellentement préparés depuis 5 ans. Néanmoins comme la guerre précédente, la guerre actuelle également finira par évoluer, tôt ou tard en faveur des Alliés. Seulement ces sanglantes expériences nous ont appris une fois de plus que ce sont ceux qui se préparent à la guerre dès le temps de paix et comme s'ils étaient déjà en guerre, qui remportent la victoire. Sinon, si l'on a la faiblesse de se baser en temps de paix sur ses victoires passées, on paie très cher les négligences que l'on commises ainsi. Peut-être même perd-on la guerre à moitié. On recueille en guerre ce que l'on sème en temps de paix. On ne gagne pas la guerre en se bornant à avoir simplement confiance en l'armée.

Depuis le début du dernier siècle, ce sont les nations qui livrent les guerres. Lorsque, après Iéna, en 1806, Napoléon Ier contraignit la Prusse vaincue à n'avoir qu'une armée de 42.000 hommes, le général prussien Scharnhorst étendit pour la première fois l'obligation du service militaire à tous les citoyens et fit de cette armée de 42.000 hommes une école pour l'information militaire de toute la nation. Et la Prusse se vengea en 1813 de ses défaites de 1806 et elle contribua grandement au renversement final de Napoléon par ses victoires de 1814 et de 1815.

C'est depuis lors que les armées ont cessé d'être les armées d'un souverain pour devenir celles de la nation. Ce sont les nations qui ont compris et appliqué le mieux ces principes posés il y a 134 ans qui ont gagné les guerres. Les appellations nouvelles de guerre «totales» ou «totalitaires» que l'on a lancées depuis quelques temps ne signifient, en fait, rien de nouveau. C'est la nation entière qui fera la guerre; c'est pour quoi, dès le temps de paix, toutes les sources nationales, toutes les activités économiques, industrielles et commerciales doivent être organisées de façon à pouvoir travailler en faveur de la victoire. On créera une série de stocks militaires et économiques en vue de la guerre; on entreposera en quantités énormes le fer, le charbon, le papier, le sucre, le pétrole, la benzine, les denrées de tout genre. On fera partager à chaque citoyen le faix de la guerre; on consacra tout à la préparation de la victoire. Les citoyens entre 20 et 45, accourront au front sans exception aucune. Mais les citoyens plus jeunes ou plus âgés travailleront aussi derrière le front, avec abnégation et esprit de sacrifice, à assurer tous les services auxiliaires. A la suite des attaques aériennes les «fronts» aujourd'hui embrasse le territoire national tout entier. Il doit être partout défendu. L'armée, à elle seule, ne peut réaliser cela. Et il suffit d'une seule exception, d'un seul acte de favoritisme, pour troubler le moral

# La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

pas décidé s'il posera ou non sa candidature, il est impossible que l'Amérique prenne position dès à présent dans la guerre actuelle.

Mais d'autre part, cette guerre ne semble pas devoir prendre fin de si tôt. Et bien des développements inattendus peuvent encore survenir. Ils permettront aux Américains de voir plus clair dans la situation.

## Yeni Sabah

### L'IMPORTANCE DES DERNIERS EVENEMENTS

M. Hüseyin Cahid Yalçın juge irrécevable la défense de l'attitude du roi Léopold III telle qu'elle est présentée par les journaux italiens. Il conclut en ces termes :

Mais aujourd'hui la Hollande et la Belgique ont disparu. Quel que soit le vainqueur, il est impossible que ces pays soient reconstitués tels qu'ils étaient. Admettons un instant que les Allemands remportent la victoire. On ne peut concevoir qu'ils se retirent des rives de la mer du nord et de la Manche. Et lorsque, comme cela est absolument certain, les Alliés sortiront vainqueurs de la présente guerre, ils voudront obtenir des garanties contre le retour de pareilles catastrophes. Certaines mesures s'imposeront donc.

Ainsi, les nations qui ne savent pas se défendre héroïquement en guerre jusqu'au bout, payeront de leur vie et de leur liberté cette poltronnerie

### LES PROFITEURS DE GUERRE

Lors de la guerre mondiale, le spectacle qui s'offrait à nous les rares fois où nous venions dans la capitale, à notre retour du front, nous faisait rougir. Et pour ne pas en être empoisonnés, nous nous empressions de courir de nouveau au front. De jeunes députés, solides et sains, en âge de porter les armes, se prévalaient de leur immunité parlementaire pour échapper au service militaire; les profiteurs de guerre saçaient le sang de la nation; de tout côté, des immeubles à appartements et des «palaces» s'élevaient, avec le produit d'une foule de gains illicites. Le moral de ceux qui combattaient au front était dérouter en constatant que les trafiquants de wagons, les fournisseurs de l'armée, les députés, les journalistes, voire des fonctionnaires et des chefs de service qui se livraient clandestinement à une activité de ce genre remplissaient leurs poches aux dépens du Trésor. Beaucoup de savants ou d'écrivains abandonnaient même temporairement leur profession pour avoir leur part de la curée. De pareils faits non seulement en temps de guerre mais même en temps de paix exercent une répercussion désastreuse sur le moral de la nation. Pour vaincre dans les guerres qui seront livrées avec la participation de la nation entière, il faut travailler dès le temps de paix, avec une grande application, à préparer la défense de la nation. Il faut sévir contre les abus, les arracher par la racine. Et c'est alors que la guerre est victorieuse.

# L'histoire mouvementée de la ville de Dunkerque

## Un passé plein de sièges et de luttes

Dunkerque, la Ville de l'Eglise des Dunes (en flamand Mûne Kerke) a une histoire singulièrement mouvementée. Elle change 8 ou 9 fois de maître, passant des comtes de Flandre aux Anglais puis aux Espagnols. Prise par les Français, elle est reprise par les Espagnols; conquise par le prince d'Enghien (Condé) elle est reconquise encore 1 fois par les Espagnols à qui elle sera arrachée par Turenne. Cédée aux Anglais par un traité, elle est rachetée par Louis XIV à Charles II d'Angleterre au prix de 4 millions de livres. Assiégée par les Anglais et les Hollandais, sous le Duc d'York, elle est célèbre surtout par les exploits de ses corsaires, dignes rivaux des corsaires de Saint Malo. Le plus illustre d'entre-eux est Jean-Bart dont une statue en pied s'élève depuis 1845 sur une des places de la ville.

Les anciennes fortifications de Dunkerque, tracées par Vauban, furent rasées en vertu d'une clause du traité d'Utrecht.

### UNE VILLE HEROIQUE

Durant la grande guerre, Dunkerque ne connut pas l'invasion, mais les Allemands arrivèrent bien près de la ville qu'ils canonèrent à plusieurs reprises. La belle attitude de sa population sous le bombardement lui valut une citation à l'ordre de la nation et c'est en souvenir de cette résistance que l'on a donné le nom de Dunkerque au premier cuirassé moderne de la marine française.

Il est intéressant de noter que l'église qui a donné son nom à la ville existe encore — ou tout au moins existait encore jusqu'à ces jours derniers. C'est l'église Saint Eloi bâtie au VII<sup>e</sup> siècle au milieu de ce qui n'était alors qu'une humble bourgade de pêcheurs. Son beffroi, haut de près de 100 m., est connu pour son superbe carillon. Les bombes et les obus l'ont-ils respecté ?...

### UNE LUTTE ACHARNEE

Jusqu'au dernier moment, la bataille autour de Dunkerque a continué avec la même violence et la même opiniâtreté tout le long du camp retranché, tandis que sur les plages, en dépit des bombardements aériens et du tir de l'artillerie lourde allemande, les troupes alliées procédaient à leurs opérations de rembarquement.

Depuis que les digues avaient été ouvertes, la semaine passée, l'eau pénétra profondément dans tout le terrain autour de la cité et chaque trou d'obus se remplissait immédiatement d'eau. Les tanks s'embourbaient. Ces conditions rendaient l'offensive singulièrement difficile. Malgré cela les Allemands continuèrent inlassablement leurs attaques. Lorsqu'ils parvenaient à atteindre un emplacement plus ou moins sec, les alliés passaient à la contre-attaque pour les rejeter dans les marécages.

### L'EPILOGUE

Une information du D. N. B. précise que les troupes allemandes ont atteint hier le port, après de terribles combats vers midi. Les éléments qui se trouvaient encore en ville et qui continuaient à combattre dans les maisons transformées en fortins, voyant leur retraite vers la mer coupée, se rendi-

rent. Parmi les 40.000 prisonniers capturés à cette occasion, l'immense majorité est constituée par les Français. Il y a quelques Belges, figurant parmi les troupes attachées à la 1ère armée et fort peu d'Anglais.

### PAS DE STATUE DE KARAGOZ !

### Nous avons des préoccupations plus sérieuses..

On avait annoncé que le député de Bursa le Dr. Sevki Uludag et l'avocat Rami avaient entrepris des démarches pour obtenir l'autorisation d'ouvrir une souscription en vue de l'érection d'un monument à Karagöz. Par une dépêche qu'il vient d'adresser à l'«Akşam», le Dr. Sevki Uludag oppose le démenti le plus catégorique à cette information et ajoute que des soucis autrement importants sollicitent présentement son attention.

# LA BOURSE

Ankara 4 Juin 1940

(Cours informatifs)

Obligations du Trésor 1938 5 % 19.-

### CHEQUES

|           | Change         | Fermeture |
|-----------|----------------|-----------|
| Londres   | 1 Sterling     | 5.24      |
| New-York  | 100 Dollars    | 163.75    |
| Paris     | 100 Francs     | 2.9647    |
| Milan     | 100 Liras      | 8.3175    |
| Genève    | 100 F. suisses | 36.6703   |
| Amsterdam | 100 Florins    |           |
| Berlin    | 100 Reichsmark |           |
| Bruxelles | 100 Balgas     |           |
| Athènes   | 100 Drachmes   | 0.9976    |
| Sofia     | 100 Levans     | 1.9850    |
| Madrid    | 100 Pesetas    | 14.466    |
| Varsovie  | 100 Ziota      |           |
| Budapest  | 100 Fongos     | 29.84     |
| Bucarest  | 100 Leya       | 0.626     |
| Beigrade  | 100 Dinars     | 3.5526    |
| Yokohama  | 100 Yens       | 35.50     |
| Stockholm | 100 Cour. S.   | 31.0050   |

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

# Mouvement Maritime



| Citta di Bari | Jour          | Départs pour                             |
|---------------|---------------|--|
| CALITEA       | Jeu 6 Juin    | Pirée, Naples, Gènes, Marseille          |
| Ligne Express | Jeu 20 Juin   |  |
| ROSFORO       | Vend 7 Juin   | Pirée, Naples, Gènes, Marseille          |
| MERANO        | Lun 24 Juin   |  |
| ALBANO        | Lun 10 Juin   | Constanza, Varna, Burgas,                |
| BOLSENA       | Mer 26 Juin   |  |
| MERANO        | Lun 10 Juin   | Burgas, Varna, Constantze, Sulina,       |
| DIANA         | Mer 12 Juin   | Galatz, Braïla                           |
| CAMPIDOGGIO   | Mer 19 Juin   |  |
| VESTA         | Mer 26 Juin   |  |
| ABBZIA        | Jeu 13 Juin   | Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, |
| DIANA         | Jeu 27 Juin   | Brindisi, Ancône, Venise, Trieste        |
| ALBANO        | Sam 15 Juin   | Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste.   |
| BOLSENA       | Lun 1 Juillet | Izmir, Patras, Venis, Trieste            |

### «Italia» S. A. N. Départs pour l'Amérique du Nord

|                 |            |         |
|-----------------|------------|---------|
| AUGUSTUS        | de Trieste | 10 Juin |
| R E X           | de Gènes   | 22 Juin |
| CONTE DI SAVOIA | de Gènes   | 23 Juin |

### Départs pour l'Amérique du Sud

|          |            |         |
|----------|------------|---------|
| SATURNIA | de Trieste | 19 Juin |
|----------|------------|---------|

### Départs pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique :

|          |         |         |
|----------|---------|---------|
| NEPTUNIA | de Gène | 21 Juin |
|----------|---------|---------|

### «Lloyd Triestino» S.A.N. Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient

|                          |            |         |         |
|--------------------------|------------|---------|---------|
| CONTE ROSSO              | de Trieste | 14 Juin |         |
| Départs pour l'Australie | ESQUILINO  | de Gène | 25 Juin |

Facilités de voyage sur les Ch. m. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul Sarap iskelesi 1547, 141 Mumhané; Galata Téléphone 44877

FEUILLETON de «BEYOGLU» N° 3

# L'INCONNU DE CASTEL-PIC (LE MYSTÉRIEUX INCONNU)

Par MAX DU VEUZIT

Deux fois par an, cependant, à Noël et à la «Saint-Jean», notre maison est en rumeur et la vaste salle résonne de grosses voix, de pas lourds et de vaisselles heurtées. Ce sont les fermiers de grand'mère qui viennent lui apporter le prix de leur fermage. Et, selon l'habitude depuis longtemps établie chez nous, ils ne partent pas sans s'être copieusement repus et abreuvés. Si personne ne monte à Castel-Pic nous ne descendons guère plus souvent dans la vallée. Tous les dimanches matin, nous allons entendre la messe dans une petite

chapelle située juste au bas de notre éminence. La messe se dit à 8 heures et, à cause des difficultés du chemin, nous nous mettons en route vers 7 h. Cette descente, comme le retour d'ailleurs, est pour moi le plus heureux moment de la semaine. J'ai dit que le sentier était très escarpé, aucun véhicule ne pouvait s'y engager; c'est donc à dos d'âne que nous descendons et gravissons la pente. Grand'mère s'installe entre des coussins, dans une sorte de fauteuil d'osier assujéti, comme le serait une selle ordinaire, par des courroies sur le

dos de Nora, le vieil âne, et moi je prends place sur Fakir le turbulent, de la même façon, sinon avec la même commodité, que je monterais un pur sang anglais. Sabin nous conduit. Il va à pied et dirige l'âne que monte grand'mère. Autrefois, il me fallait suivre le groupe, ma bonne aëule ayant toujours peur que je commisse quelque imprudence. Depuis mes seize ans, c'est à dire depuis quinze mois, on me permet de filer en avant. Oh ! la délicieuse chevauchée ! Fakir semble partager ma joie de courir librement et nous filons, moi le montant et lui me portant à l'allure vertigineuse d'un petit trot irrégulier. Les cailloux roulent sur le chemin, mon voile vole derrière moi, les sabots de Fakir résonnent sur les pierres, je l'excite de la voix ; nous faisons ainsi du huit kilomètres à l'heure environ. Et voilà mon grand plaisir de la semaine ! La messe finit à neuf heures. Nous remontons à Castel-Pic. En voici pour huit jours.

La maison est beaucoup trop grande pour deux femmes seules qui ne sortent pas et ne reçoivent jamais personne. Aussi n'habitons-nous qu'une partie des appartements. La Tour Carrée que j'ai dit plus haut entièrement tapissée de lierre, est complètement délaissée depuis longtemps. J'y ai pénétré une seule fois. C'était un jour que grand'mère allait chercher des papiers de famille qu'elle croyait y trouver et je l'accompagnais. La tour est encore meublée ; des lits sans literie — des fauteuils recouverts de housses poussiéreuses — des pendules de cuivre ou d'albâtre, arrêtées depuis des années — des bahuts sans vaisselle, mais remplis de toutes sortes d'ustensiles, depuis des harnais de chevaux jusqu'à de lourdes pièces d'argenterie — des armoires bondées de linge et d'effets démodés — des tableaux sans cadres et des cadres sans tableaux. Bref, tout un passé de meubles qui ont eu une vie, une histoire enseveli derrière des murs épais et des volets clos. L'habitation principale est moins délaissée. La plupart des pièces ont encore une destination : la grande salle n'est habitée que deux fois par an, au passage des fermiers ; mais la petite nous voit

chaque jour, aux repas. Le salon d'honneur ne reçoit ma visite qu'à l'heure du piano ; mais nous prenons le thé, régulièrement, tous les soirs, dans le petit salon. Puis, il y a des pièces transformées en lingerie, literie, fruiterie, salle de couture. Autrement, j'avais une nursery ; maintenant j'ai un atelier où crayons et pinces marchent de compagnie ! Comme on le voit nous «étions» sans peur d'occuper trop de place pour nos menus travaux. Grand'mère dit que cela donne plus de mal à Fauste, mais en revanche, nous sentons moins notre esseulement et notre captivité. Notre servante a connu Castel-Pic lorsque grand-père vivait encore et que la vieille maison était pleine d'activité et de rumeur. Aussi, parce que l'excellente femme ne connaît plus les jours de presse et de bouleversement trouvant-elle qu'à présent elle n'est plus utile à rien au château. Brave Fauste ! c'est elle qui est tour à tour notre cuisinière et notre femme de chambre. Elle surveille la basse-cour l'office et la lingerie. Elle est sans cesse en mouvement, jamais inoccupée ; elle seule elle évite à grand'mère deux domestiques supplémentaires, et elle

dit encore qu'elle n'est utile à rien ! Ma chambre est séparée de celle de grand'mère par un vaste cabinet qui sert à pendre les effets. Ce cabinet était autrefois ma chambre. Un petit lit blanc, un bureau, deux chaises trouvaient facilement à s'y loger. Mais, comme j'ai la manie d'explorer les greniers de Castel-Pic et d'y faire, chaque fois, de nouvelles découvertes que je rapporte triomphalement chez moi, ma chambre devint rapidement trop petite. Le nombre de chaises dépaillées que j'ai trouvées dans ces greniers et que j'en ai retiré religieusement, parce qu'elles avaient un dossier sculpté ou une forme bizarre, est invraisemblable ! Elles avaient fini par s'aligner, serrées les unes contre les autres, à tel point que pour gagner mon lit, il me fallait quelquefois les franchir en montant dessus ! (à suivre)

Sahibi : G. PRIMI Umumi Nesriyat Müdürü : M. ZEKI ALBALA Basimevi, Babek, Galata, Saint-Pierre Kona Istanbul